

Sur les Chemins de l'écrit



« INITIATIVES ET EXPERIENCES » - DECEMBRE 2011 - NUMÉRO 41



"la technographie" - source : L'Aventure des écritures, BNF, 1997

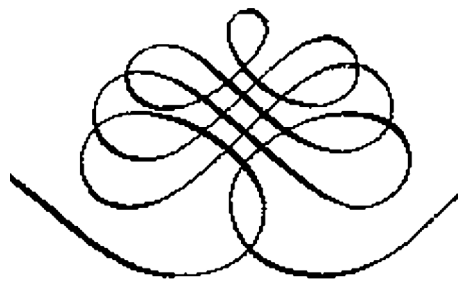
SOMMAIRE • **Éditorial** par Edris Abdel Sayed – page 2 • **Initiales** est à l'honneur de la République – page 2 • **Lire et écrire en milieu rural** par Chantal Cordebard et Aylin Güngörür – page 2 • **Le Festival de l'écrit 2011** par des écrivains animateurs – page 3 • **La photo, une pratique artistique** par Céline Ravier – page 4 • **À noter...** – page 4 • **À lire...** – page 4 •

É D I T O R I A L

Agir ensemble dans une dynamique fédératrice

Des bibliothécaires, des écrivains, des travailleurs sociaux, des enseignants spécialisés et des formateurs fédèrent leurs compétences autour du Festival de l'écrit, autour de l'apprentissage de la langue en tant que créatrice de lien social et véhicule de culture. Une association et une médiathèque organisent ensemble une exposition de photographies, préparent ensemble la Semaine de la langue française et de la Francophonie. Ces quelques exemples illustrent l'impor-

tance de croiser les initiatives et les expériences, de réunir les apports théoriques et les pratiques. Il s'agit bien d'associer les compétences des intervenants des champs social, formatif et culturel dans une dynamique territoriale fédératrice et dans un esprit de complémentarité et de cohérence. Cette exigence contribue à majorer les effets du travail mené auprès des personnes vivant des difficultés dues entre autres à la non-maîtrise de la langue. Faciliter l'accès à la culture des personnes éloignées du livre et de



la lecture n'est pas un cadeau, c'est un droit. Le contenu de ce 41^e numéro de « *Sur les Chemins de l'écrit, Initiatives et expériences* » souligne la présence de projets multiples pour un seul objectif : faire de l'apprentissage de la langue des lieux où des relations peuvent se nouer : relations à soi, aux autres et au monde.

Edris ABDEL SAYED
Directeur pédagogique régional
Initiales

Initiales est à l'honneur de la République

Anne Christophe, chevalier de l'ordre national du Mérite

La directrice de l'association Initiales a reçu, mardi 25 octobre 2011, des mains du préfet les insignes de chevalier de l'ordre national du Mérite.



Le décret remonte au 13 mai mais c'est mardi que les insignes lui ont été officiellement remis en préfecture par le préfet Claude Morel. Anne Christophe, directrice depuis 1996 de l'association Initiales qu'elle a co-fondée cette année-là, a donc été promue au grade de chevalier de l'ordre national du Mérite.

« *Aujourd'hui, je tiens à saluer votre parcours brillant. Je vous exprime toute ma gratitude pour votre action éclatante et déterminée en faveur des populations défavorisées* », a tenu à déclarer Claude Morel, ajoutant que « *la République, qui se plaît à saluer les mérites de ceux qui ont consacré leur vie à la connaissance et à la solidarité, a tenu à vous remercier pour les services que vous lui avez rendus en vous faisant chevalier de l'ordre national du Mérite.* »

Rappelant le riche parcours de la récipiendaire, Claude Morel est aussi longuement revenu sur les activités et objectifs de l'association Initiales, reconnue par l'État en qualité d'association d'éducation populaire et de



jeunesse, d'organisme de formation et de pôle régional de ressources culturelles. Les activités d'Initiales s'articulent autour de cinq points : l'accompagnement scolaire ; l'animation d'un réseau d'ateliers d'écriture dans les quatre départements de Champagne-Ardenne ; la tenue d'ateliers d'apprentissage ou de réapprentissage du français ; la formation d'intervenants et l'organisation d'un Festival de l'écrit.

Journal de la Haute-Marne
Édition du 27 octobre, page 2

Lire et écrire en milieu rural

En partenariat avec l'État et la ville de Nogent (Haute-Marne), l'association Initiales mène une action d'expression et de communication en français. Les participant(e)s portent des codes culturels différents et viennent de divers pays étrangers. L'accompagnement s'appuie sur les préoccupations des participant(e)s dans leur vie quotidienne. Les pratiques culturelles sont au cœur de la démarche pédagogique utilisée.

Des participant(e)s de Nogent et de villages voisins sont accueillis chaque semaine notamment à la médiathèque Bernard Dimey de Nogent. Ils sont répartis en trois groupes selon leurs différents niveaux de connaissance et leurs parcours.

L'apprentissage de la langue se base sur leurs demandes et sur l'analyse des besoins identifiés, le but étant de faciliter l'expression et la communication en français. Il est question d'inscrire l'apprentissage dans des projets de valorisation et de reconnaissance.

En voici quelques exemples :

Participation au Festival de l'écrit

Les apprenants sont invités à fêter l'écrit. Ils participent à des ateliers de pratique de développement culturel (calligraphie,

conte, poésie slam, écriture). Ils sont invités à un repas collectif, puis à la lecture à voix haute des textes primés. Ils reçoivent un prix d'encouragement en présence de leurs familles et des partenaires institutionnels à savoir, pour Nogent, le CCAS ainsi que les élus concernés avec Madame le Maire en tête. C'est l'occasion pour chacun de prendre la parole en public, d'être valorisé et reconnu pour son travail autour de la langue. Parmi les témoignages, on note : « On voit qu'on n'est pas seul face aux difficultés de la langue française », « On peut s'exprimer », « On peut dire ce qu'on pense » et « On écrit aussi pour se faire entendre ».

Participation à la Semaine de la langue française et de la Francophonie

Il s'agit d'utiliser les dix mots proposés par le ministère de la Culture et de la

Communication comme un prétexte pédagogique pour aller plus loin : chercher l'origine du mot en apprenant l'usage du dictionnaire, chercher un proverbe, inventer une histoire et avancer sur les chemins de l'expression et de la communication en français. Ce projet favorise une approche donnant l'envie et le plaisir de jouer, d'échanger, de réfléchir...

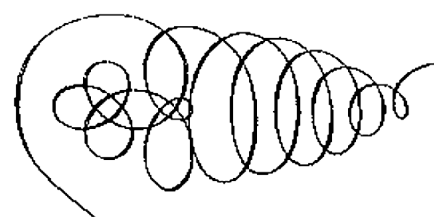
Participation au salon du livre de Chaumont

Ce travail est mené grâce à un partenariat entre l'association Initiales, la médiathèque et des écrivains. Le résultat a permis aux participant(e)s d'aller découvrir la mise en valeur de leurs travaux mais aussi le monde du livre et de la musique au salon du livre de Chaumont.

Aborder la langue en tant que véhicule des cultures et en tant que créatrice de lien social, c'est faciliter l'apprentissage

normatif (lire, écrire, comprendre et s'exprimer). La langue permet de nouer des relations à soi, aux autres et au monde. L'ambition de cette action s'inscrit dans cette démarche. Des élus, une assistante sociale, un bibliothécaire et des formatrices associent leurs compétences en vue de majorer les effets auprès des participant(e)s à l'action.

Chantal Cordebard
Aylin Güngörür
Formatrices à Initiales



Le Festival de l'écrit 2011

Plusieurs auteurs ont animé des ateliers d'écriture dans le cadre de l'aboutissement du Festival de l'écrit 2011. Les écrivains Bernard Weber, Richard Dalla Rosa, Thierry Maricourt, Anne Mulpas et Philippe Lechermeier nous en communiquent quelques échos.

Des taches, des rêves, des textes

Cette année, le Festival s'inaugure tôt le matin dans l'auditorium de la médiathèque Jean Falala avec une petite représentation théâtrale donnée par les "Croquemitaines", troupe de l'atelier A.L.EX.I.S. Une manière bien opportune de nous saluer et nous souhaiter la bienvenue puisqu'il s'agissait de variations sur le thème du "Ça va ?" traitées par J.C.Grumberg, ce qui n'était pas triste !

Parmi les nombreux ateliers proposés pour la matinée aux participants, j'ai proposé une séance d'écriture faisant appel à l'imagination autour d'une constellation de taches d'encre. Et ce sont précisément les "Croquemitaines", Jean-Pierre, Renée, Christiane, Francisco qui m'ont rejoint, avec Fatima de Reims et Marie, Jennifer, Serge de Bazancourt.

Au premier étage de la médiathèque, espace sciences et techniques, dans une belle lumière d'automne, nous nous installons et nous faisons connaissance.

Puis, à la manière de Victor Hugo, qui s'amusait à faire surgir de fantastiques Bürger rhénans, des ruines ou des vaisseaux fantômes d'une ou deux taches d'encre de Chine, chacun, après avoir consciencieusement aspergé d'encre sa feuille de papier, plie, replie et déploie ladite feuille constellée d'étoiles, de taches ou de soleils noirs pour contempler le résultat : des figures fabuleuses, des symétries étranges, des nuages gorgés de mystères.

Il faut ensuite mettre des mots sur ce qu'on a vu ou imaginé. Fatima aperçoit, par exemple, une barque et ses deux rameurs sur un lac, un soir sous un feu d'artifice, Christiane, tout un bestiaire ou Jennifer, des papillons, des personnages en colère et des blocs de pierre se détachant d'une falaise...

Vient enfin le moment pour les uns et les autres de produire un texte à partir de leur récolte de figures et de fantasmagories. Jean-Pierre raconte un rêve où il se voit avancer masqué, Jennifer nous fait vivre la colère des ouvriers en grève et leur rêve de campagne paisible, Renée passe en revue les animaux de la ferme de ses rêves...

Il est déjà midi ! Enfer ! Nous avons à peine le temps de découvrir les textes de nos compagnons d'écriture matinale. On signe, on donne des adresses. Je promets de rendre à tous le recueil de l'ensemble des textes produits. Allons déjeuner avant d'assister à la remise des prix du Festival ! Une petite fraternité de plume (ou de crayon) une fois encore est éclose. J'en ai la tête toute ensoleillée !

Bernard Weber

Jeux d'écriture

Le 14 octobre à Reims : Jeu des dix mots. Choisir cinq mots sur les dix, et noter pour chacun les mots qui nous viennent à l'esprit, en faisant des associations d'idées. Quand on a terminé de créer cette première liste de mots, on en refait une deuxième en notant des mots qui ont la même sonorité



Le Préfet de la Haute-Marne, Claude Morel, remet un prix à l'un des lauréats du Festival de l'écrit.

que chacun des cinq. Il est alors possible d'écrire un texte à l'aide des cinq mots et de tous les autres, sous la forme d'un poème assez bref, et en jouant sur les sonorités, soit en faisant rimer chaque vers, soit en insistant sur les assonances (sons de voyelles) et les allitérations (sons de consonnes) à l'intérieur du poème. Ainsi, nous avons créé un premier texte en employant les cinq mots choisis, de manière ludique et poétique.

Les participants ont tout de suite saisi l'enjeu ludique et musical de ce jeu d'écriture. Les textes ont été assez spontanés et amusants.

Pour le deuxième jeu d'écriture, nous avons relevé le défi d'écrire un texte avec la totalité des dix mots, ou du moins avec le plus de mots possible.

Écriture sous forme de défi, défi relevé avec brio par la plupart des participants. Une complicité s'installait vraiment à partir de ce jeu-là, grâce au tour de table où chacun prenait la parole pour lire sa production.

Pour le troisième jeu d'écriture, nous avons tous écrit un poème qui commençait par « Histoire de... », en mettant en valeur le mot « histoire » qui faisait partie de la liste du début.

Dernier jeu qui a permis de finir l'atelier avec le sourire et de l'émotion, chacun s'offrant la liberté de s'exprimer encore plus sincèrement et profondément. Une belle expérience humaine avec ce groupe dont chaque membre s'est impliqué et appliqué.

Histoire de vivre au mieux,
Jouons le jeu,
Histoire d'être heureux,
Jouons le nous,
Histoire de sourire,
Assouplissons le plaisir,
Et histoire de trouver les mots,
Donnons-leur la parole !

Richard Dalla Rosa

« Que serait un monde sans écrit ? » Autrement dit : « Sans l'écriture ? » Tout irait-il mieux ? Non, bien sûr que non ! les participants aux ateliers d'écriture organisés par l'association Initiales, à Chaumont et à Troyes dans le cadre du Festival de l'écrit, auxquels nous avons posé la question en sont persuadés. Une société sans écriture peut exister, des exemples l'attestent, mais la nôtre, et ce depuis fort longtemps, est profondément liée à la chose écrite. Aussi, qu'un pourcentage relativement important de la population éprouve des difficultés plus ou moins grandes à lire et à écrire ne manque pas de poser problème. Un monde sans

écrit ? La transmission de l'Histoire, socle de la démocratie, le partage des connaissances, l'échange entre les individus... : ce que nous pensons trop rapidement acquis pour toujours serait ébranlé. Une société comme celle présentée par Ray Bradbury dans Fahrenheit 451 se profilerait. La pensée écrite, donc communicable très aisément, a toujours effrayé les tyrans – ne songeons qu'aux autodafés nazis. L'écriture, c'est l'émancipation et de la pensée et de l'individu, c'est ce qui va marquer le temps et permettre à l'homme d'énoncer son individualité, c'est, encore, le lien le plus solide entre les êtres humains, ceux d'hier et ceux de demain, ceux d'ici et ceux de là-bas – toi, moi et nous.

Thierry Maricourt

Pour cette année, j'ai souhaité proposer aux personnes présentes à ma table d'échanger avec moi et d'intégrer un processus de recherche : Faire-Part. Projet qui, durant deux ans, concentre en un blog divers textes et images autour de la question de la mort. (<http://faire-part.blogspot.com/>). C'est un travail socio-poétique.

Bien sûr, il y eut le temps de l'explication, puis celui de la réflexion.

Aucune personne présente n'a été contrainte.

Là où l'aventure est belle et riche, c'est que, ce thème nous concernant tous, chacun et chacune pendant 15-20 mn s'est plongé en soi-même et est allé chercher son propre champ lexical. Ensuite, il y eut les lectures indispensables à ce temps d'échanges – accompagnées comme souvent de commentaires – et puis nous avons mis en commun.

Deux textes sont nés. Ils évoquent la souffrance, le questionnement, la peur, la nécessité et l'impuissance des mots...

Ils sont en ligne sur mon blog.

Anne Mulpas

Le travail que j'ai réalisé cette année s'est fait avec un groupe d'adultes d'environ une dizaine de personnes.

J'ai entamé la séance par des lectures d'extraits de mes livres : *Princesses oubliées ou inconnues*, *Le Journal secret du petit Poucet*, *Graines de Cabanes* et *Lettres à plumes et à poils*. À chaque fois, j'ai essayé de rendre sensible le groupe au thème traité mais aussi au rythme des phrases, au jeu sur les sonorités et sur les mots.

Philippe Lechermeier



Les participants échantent avec l'écrivain Philippe Lechermeier.

La photo, une pratique artistique

Une contribution à l'éducation et à l'accès à la culture

La voyageuse-photographe Céline Ravier nous emmène au cœur des « Mômes du monde ». Ce qui la touche le plus, c'est de voir dans ces regards d'enfants la force d'un « Je suis là. Et bien là ».

Comment établir une relation avec soi, les autres et le monde qui nous entoure à travers la photographie ? Comment sensibiliser à la communication interculturelle grâce à la photo en tant que pratique artistique ? Concernant les portraits, elle fait la différence entre « faire une photo » et « prendre une photo » : « Photographier les gens doit se faire avec leur accord, c'est primordial tant du côté du respect de la personne que d'une (éventuelle) qualité d'image. Mais c'est surtout un préalable à une rencontre. Parfois même, l'image devient secondaire. Ce qui me plaît avant tout, c'est le « comment entrer en contact » avec cette personne, dans nos différences culturelles, linguistiques, géographiques ou autres afin qu'elle accepte de poser devant l'objectif.

Dans la grande majorité des cas, les gens acceptent volontiers. Sinon ? Pas grave, un sourire, un merci, et il y aura eu échange, conversation, même brève, et ceci est plus important qu'une image non réalisée.

Pour les portraits d'enfants, c'est un peu différent. Qu'ils posent spontanément ou qu'ils s'échappent devant l'objectif, il y a très souvent une forme de jeu qui s'installe et qui permet de créer le lien et de saisir leurs regards, si entiers et francs. À Katmandou, sur les bords de la rivière sacrée Bagmati, tôt le matin, j'ai partagé un long moment avec des femmes et des enfants qui lavaient le linge et cela reste mon meilleur souvenir ». Des mots et des sourires. La photo de portraits en voyage permet (aussi) cela : le privilège d'une rencontre lorsque l'on est soi-même l'étranger, comme un fil conducteur entre l'Autre et soi.

Rendez-vous à ne pas manquer :

Jeudi 22 décembre 2011 à 18h
À la médiathèque les silos
7/9 avenue Foch
52000 Chaumont

Inauguration de l'exposition en présence de la photographe. Cette exposition est organisée par Initiales en partenariat avec la médiathèque les silos de Chaumont.



Regard sur des «mômes du monde».

Sur les Chemins de l'écrit
« Initiatives et expériences »
N°41 - Décembre 2011

Dépôt légal n° 328

Edition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en Chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Véronique Briois
Marcel Christophe
Emilie Vion

Illustration
Image, Bibliothèque Nationale de France

Conception graphique
Lorène Bruant
Happy Hand création - Reims

Impression
Imprimerie des Moissons - Reims

Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16 - Fax : 03 25 01 28 42
Courriel : initiales2@wanadoo.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Ministère de la Culture et de la
Communication/DRAC de Champagne-Ardenne
- DRJSCS/l'ACSE - DIRECCTE/FSE - Conseil
régional de Champagne-Ardenne.

À noter...

La Semaine de la langue
française et de la
Francophonie
du samedi 17 au
dimanche 25 mars 2012

Dis-moi dix mots qui te racontent

**Âme - Autrement - Caractère - Chez
- Confier - Histoire - Naturel -
Penchant - Songe - Transports.**

Nous attirons votre aimable attention sur
le fait que le concours lancé par le
ministère de la Culture/DRAC (et dont



l'organisation est confiée à Initiales) a
pour date butoir le 15 février 2012.
Même date pour participer sur le même
thème à la dynamique d'écriture lancée
par l'association Initiales, vous pouvez
donc envoyer vos textes par courriel
jusqu'au 6 février à Initiales.

L'aboutissement de cette action fera
l'objet d'une rencontre dans une
dynamique régionale qui aura lieu mardi
20 mars 2012 à la médiathèque Jean
Falala de Reims.

Contact : Association Initiales.

À lire...

À quoi sert l'alpha ?

L'association Lire et Écrire de Belgique
consacre le numéro 180 de son Journal de
l'alpha à l'impact de l'alphabétisation
auprès des apprenants adultes.

Au sommaire :

Éditorial

L'analyse d'impact : indispensable pour
permettre une adéquation des politiques
et des pratiques à la réalité

Catherine STERCQ, conseillère - Lire et
Écrire Communauté française de
Belgique

Quand apprendre change la vie des
adultes

Les transferts de compétences dans la vie
quotidienne

Pour la coalition ontarienne de formation
des adultes

Marie CLARK, rédactrice professionnelle
agréée

Depuis que je suis à Lire et Écrire

Témoignage

Bien plus que lire et écrire : l'impact de
l'alphabétisation sur la vie des personnes

Anne GODENIR - Lire et Écrire Wallonie

Depuis que je suis à Lire et Écrire

Témoignage

Les enjeux sociaux de la formation des
publics infrascolarisés

Christiane VERNIERS - La FUNOC

Depuis que je suis en formation

Témoignage

De l'apport des pratiques culturelles en
formation d'adultes peu scolarisés

Edris ABDEL SAYED, docteur en Sciences de
l'éducation, membre du laboratoire Trigone -
Université Lille 1, directeur pédagogique
régional - Initiales (Champagne-Ardenne,
France)

Depuis que je suis à Lire et Écrire

Témoignage

Quand des ex-apprenants parlent de la
formation alpha

Véronique RAISON, formatrice alpha

Lire et Écrire a changé ma vie

Témoignage

L'évaluation aujourd'hui

Évaluations prescrites et évaluations
orientées vers l'action

Entretien avec Cécile PAUL - CESEP

Depuis que je suis passée à Lire et Écrire

Témoignage

Sélection bibliographique

Myriam DEKEYSER - Centre de
documentation du Collectif Alpha



Cette publication est cofinancée par
l'Union Européenne



Union Européenne

"initiales" - Passage de la Cloche d'Or - 16 D rue Georges Clemenceau - 52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16 - Fax : 03 25 01 28 42 - Courriel : initiales2@wanadoo.fr